



HAL
open science

Nouvelles routes de la soie et migrations

Isabella Damiani, Claudia Astarita, Vasoodeven Vuddamalay, Mustafa Poyraz

► **To cite this version:**

Isabella Damiani, Claudia Astarita, Vasoodeven Vuddamalay, Mustafa Poyraz. Nouvelles routes de la soie et migrations. *Hommes & migrations*, 2023, 1343, 10.4000/hommesmigrations.16186 . halshs-04527868

HAL Id: halshs-04527868

<https://shs.hal.science/halshs-04527868>

Submitted on 31 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Nouvelles routes de la soie et migrations

Claudia Astarita, lecturer, Chine contemporaine, Sciences Po, chercheure associée à l'Institut d'Asie orientale (IAO), Lyon ; **Isabella Damiani**, maîtresse de conférences en géographie politique à l'université Paris Saclay/ université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, LIMEEP-PS (UR 20204/OVSQ) ; **Mustafa Poyraz**, maître de conférences à l'université Ticaret d'Istanbul et enseignant à l'université Paris-Cité ; **Vasodeven Vuddamalay**, enseignant-chercheur à l'université Paris-Saclay/université d'Évry-Val-d'Essonne, LIMEEP-PS (UR 20204/OVSQ).

Dix ans après le discours de Xi Jinping en septembre 2013 à Astana, qui a officialisé le projet géopolitique et géoéconomique chinois des Nouvelles routes de la soie, ce dossier de la revue *Hommes & Migrations* confronte ce projet aux migrations chinoises. Après « Chinois de France » paru en 2005 et « Migrations chinoises et générations » en 2016¹, les articles de ce numéro abordent sous différents angles le « tournant chinois » du siècle. En effet, dans un contexte mondial qui peine à se définir à la sortie de la guerre froide, le projet chinois, dont on ne mesure pas encore les conséquences, alimente les débats.

Dès les années 1880, les migrations chinoises débutent, avec notamment la figure du blanchisseur en Californie, dans les villes côtières américaines, et donnent naissance au terme « *chinatown* ». En France, le champ de l'orientalisme, où la sinologie française a été pionnière, a longtemps contribué au développement des connaissances sur la Chine. Mais, en ce début du XXI^e siècle, les connexions entre migrations chinoises et Nouvelles routes de la soie constituent un nouveau champ de recherche que ce dossier tente ici d'appréhender.

L'émergence de plusieurs notions, telles que l'Eurasisme, le Chindia et l'afro-asiatisme, marque la fin du XX^e siècle et le début du XXI^e. Le nouvel ordre mondial issu de ces vingt dernières années nous

conduit à identifier des moments charnières dans la circulation des idées, au travers d'intermédiaires culturels et autres *go-between*, et les géographies intellectuelles singulières qui en découlent. Les échanges euro-américains sur les migrations, comme l'École de Chicago, cèdent la place aux réflexions sur ces nouvelles routes, à l'instar du transfert des idées du « Sud global » vers les pays du Nord. Ces perspectives animent ainsi les débats qui mobilisent des concepts venus d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine², et les agents sociaux qui y contribuent sont des points clés. Mais quelles disciplines participent plus particulièrement à l'étude des Nouvelles routes de la soie en comparaison avec celles menées sur les migrations ? Comment cet objet est appréhendé et dans quelles régions ?

Du point de vue spatial, les Nouvelles routes de la soie couvrent l'Afrique, l'Europe et l'Asie avec des corridors terrestres traversant l'Asie centrale, le Moyen-Orient, la Turquie et la Russie, du Kazakhstan aux villes turques d'Izmir et d'Istanbul, de l'Asie du

1. « Chinois de France », *Hommes & Migrations*, n° 1254, 2005 ; « Migrations chinoises et générations », *Hommes & Migrations*, n° 1314, 2016.

2. Subrahmanyam Jaishankar, ministre des Affaires étrangères de l'Inde, développe la notion de « *multi-alignement* », in *The India Way: Strategies for an Uncertain World*, HarperCollins Publishers India, 2020. Jean Coussy détaille ses travaux concernant l'afro-asiatisme in « La renaissance afro-asiatique ? », *Politique africaine*, n° 76, 1999. Emmanuel Lincot explique que « la renaissance de l'eurasisme sous la présidence de Poutine entre en résonance avec une certaine forme d'eurasisme turc », in *Chine et terres d'islam. Un millénaire de géopolitique*, Paris, PUF, 2021.

3. Shah Meer Baloch, « Protests in Pakistan erupt against China's Belt and Road plan », in *The Guardian*, 20 août 2021.

Sud-Est à Dakar. Toutefois, dans cette dynamique, des populations locales peuvent aussi ne pas adhérer à ce projet, tels les Baloutchis, les pêcheurs de Gwadar au Pakistan³, ou encore les migrants afghans. En outre, les corridors maritimes de l'océan Indien, du golfe Persique, de la Méditerranée et de l'océan Pacifique vers l'Amérique latine, tout aussi importants, sont peu abordés dans les recherches sur les Nouvelles routes de la soie. Quant aux disciplines, ce sont les approches politiques qui prédominent en France, les relations internationales se combinant aux sciences politiques et à la géopolitique critique. Sans oublier la contribution de la presse et des autres médias. En revanche, l'anthropologie et la sociologie participent peu à ces connaissances, ainsi que le courant orientaliste et les *postcolonial studies* restés en arrière-plan.

Ajoutons enfin que la particularité de ce dossier se situe dans la combinaison des *Migration Studies* et des *Silk Road Studies*. Il annonce un processus intergénérationnel avec un renouvellement dans la méthode et le choix des thèses, tout en contribuant également à relancer l'étude de la diaspora chinoise. En outre, ces enquêtes menées dans le cadre des

nouvelles routes modifient l'approche classique des migrations. Et il ne s'agit pas uniquement d'un projet économique, mais bien d'un projet de société, projet qui semble perturber l'Occident. Quant à la Chine, l'instabilité politique de plusieurs pays ne manque pas de souligner les fragilités inhérentes à ce programme de grande ampleur⁴. ■

4. Frédéric Lemaître, « La Chine reste très prudente face aux coups d'État en Afrique », in *Le Monde*, 1^{er} septembre 2023 ; Sylvie Kauffmann : « Après la défection de la Chine de Xi Jinping au sommet du G20, prévu samedi à New Delhi met en lumière les tensions entre les deux géants asiatiques, qui revendiquent le leadership du "Sud global" Cette compétition illustre aussi la perte d'influence de l'Occident », *Le Monde*, 6 septembre 2023. Elle détaille les enjeux en ces termes : « Méthodique, la Chine avance ses pions et ses sigles, remplace l'étoile pâissante de la BRI – ces Nouvelles Routes de la soie, que délaissent les États européens. » Durant la réunion du G20, du 9 au 10 septembre 2023 à New Delhi, la journaliste, Hannah Ellis-Petersen décrit les réactions de l'Occident et de l'Inde vis-à-vis de la Chine, « G20: EU and US back trade corridor linking Europe, Middle East and India [...] rail and sea plan to counter Belt and Road project », *The Guardian*, 9 septembre 2023.